

vir de ces jeunes hommes pour faire éclater sa gloire, sa sainteté & sa puissance aux yeux de ce grand Empire.

On peut dire aussi, que sous la figure de ces mêmes jeunes-hommes qui devoient se présenter devant la personne du plus puissant Roy qui fût alors dans le monde, il nous traçoit une image des qualitez toutes spirituelles de ceux qui sont dignes de paroître en la présence de Dieu. Ceux-là sont heureux, selon JESUS-CHRIST, qui ont le cœur pur : & ils verront le Seigneur. C'est donc la première qualité qu'il exige d'un Chrétien, de *n'avoir aucune tâche*, non dans le corps, mais dans l'ame ; parce que pour estre uni parfaitement à celui qui a une pureté souveraine, il faut nécessairement être pur : ce que l'on n'obtient que par degrez durant cette vie, qui est le tems de nôtre purification ; la parfaite pureté estant réservée après la mort. La seconde chose que Dieu nous demande pour estre dignes de jouir éternellement de sa présence, est ce que nous figuroit cette *beauté de visage* que Nabuchodonosor recherchoit dans ceux qu'on devoit luy présenter ; c'est-à-dire proprement la reformation de l'image qu'il avoit d'abord imprimée en nous, & que le péché y a effacée. Car il ne peut agréer dans l'ame que la beauté de ces traits divins qu'il y a tracez ; & il y hait tout ce qui n'est point son ouvrage, mais celui de l'homme corrompu par le péché. Il nous demande en troisième lieu une sagesse universelle, *eruditos omni sapientiâ* ; c'est-à-dire celle qui est fondée sur la crainte, & qui regle tout les mouvemens de nôtre cœur, aussi-bien que toutes nos actions : car la sagesse des Philosophes estoit seulement extérieure, & ne changeoit point le cœur de l'homme. Enfin, il veut que la science qui est selon son Esprit, nous éclaire & nous rende circonspects dans nôtre conduite ; *cautos scientiâ & doctos disciplinâ* ; parce que si la lumière de la vérité